Contes et légendes : une plongée à l'intérieur d'un cheminement créatif

LOUIS BABIN, compositeur, www.louisbabin.com



L'année dernière, le Centre de musique canadienne au Québec (CMC Québec) et la Fédération des associations de musiciens éducateurs du Québec (FAMEQ) m'ont commandé une œuvre pour jeunes musiciens. Contes et Légendes, un conte musical, sera créé par l'Harmonie FAMEQ, sous la direction de Jonathan Dagenais, lors du prochain congrès FAMEQ qui se tiendra à Trois-Rivières. J'aimerais vous exposer brièvement la démarche que j'ai suivie pour réaliser cette œuvre.

orsqu'une commande pour une œuvre musicale m'est proposée, plusieurs questions me viennent à l'esprit :

- À qui s'adresse la musique ?
- Quelle est l'instrumentation ?
- Quel est le niveau technique des musiciens et comment se traduit-il en terme de grade ?
- Quelles sont les contraintes posées par le niveau technique des musiciens ?
- Quel est le temps imparti pour la composition ?
- Quel est le temps imparti pour les répétitions ?
- Pour quelle occasion la pièce est-elle commandée?

Ce sont là des paramètres avec lesquels je dois travailler. Dès que ces questions purement techniques et logistiques ont trouvé une réponse, d'autres interrogations commencent à meubler ma réflexion :

- quelle esthétique serait la plus appropriée ?
- a-t-il une thématique bien identifiée ?

COMPOSER POUR LE PUBLIC

J'ai bien aimé les propos d'un collègue qui résume le travail de composition en une longue succession de choix à opérer, des choix de tous types et de tous genres. Pour ma part, j'établis dès le départ une esthétique en fonction du public cible. À qui cette musique de commande s'adresse-telle? Dans le cas de la commande faite en partenariat par le CMC Québec et la FAMEQ, le mandat est double : composer une musique contemporaine, mais utiliser aussi un langage tonal accessible aux jeunes. Voici les paramètres auxquels j'ai réfléchi.

Le CMC Québec représente des compositeurs de musique contemporaine. Le terme musique contemporaine peut faire peur à certains. Pourtant, il indique simplement que le compositeur est toujours en vie ou qu'il a vécu au cours des dernières 20 à 30 années! Comme les langages musicaux représentés au sein du CMC Québec sont nombreux et variés, je me dois d'exposer mon approche pour le choix d'une esthétique musicale appropriée pour la commande CMC Québec-FAMEO.



La notion de couleur et de timbre se comprend très bien lorsque je parle d'une orchestration. La flûte, la trompette et tous les instruments de l'orchestre apportent chacun leur timbre et leur sonorité. Ce sont les couleurs de l'orchestre. Si j'écris de la musique de film, ce sont les genres musicaux qui constituent ma palette de couleur. Dans un film, on utilise ainsi le jazz, le classique, le contemporain et toutes leurs sous-catégories pour accompagner l'image. Ayant été compositeur pour le cinéma, j'ai souvent utilisé comme éventail de couleurs différentes esthétiques musicales. J'ai donc choisi une écriture résolument moderne aux couleurs tonales et quasi cinématographiques pour la commande CMC Québec-FAMEQ.

UNE MUSIQUE ACCESSIBLE MAIS RECHERCHÉE

Quant à elle, la FAMEQ — et plus particulièrement l'Harmonie FAMEQ — représente les enseignants de musique et les élèves du secondaire. C'est une donnée importante dans les choix que je dois faire en tant que compositeur. Ces jeunes musiciens sont à la fois les interprètes et le public cible dont il a été fait mention plus haut. C'est donc avec l'intention d'écrire une musique accessible, mais sans complaisance que j'ai réfléchi à l'approche esthétique pour la réalisation de ce projet de création.

Pendant le travail de composition, j'ai toujours gardé en tête les aspects techniques

et pratiques qui permettront aux jeunes musiciens de l'Harmonie FAMEQ de s'approprier ma musique. Une musique doit refléter l'esprit et surtout l'énergie de ceux à qui elle s'adresse. Il m'apparaissait évident qu'il me fallait écrire une musique qui soit profonde mais sans sensiblerie, et qui se mettrait au diapason des jeunes musiciens cherchant une occasion de jouer une pièce riche en intensité.

Pendant plusieurs semaines, j'ai jonglé avec deux idées de pièces. J'ai même proposé deux maquettes au jugement de quelques personnes afin de déterminer celle qui aurait le plus de chance de répondre aux attentes. J'avais d'un côté une pièce introspective et pleine de tendresse et, de l'autre, celle qui devait retenir le choix de la majorité : Contes et légendes.

Je devais aussi tenir compte du peu de temps de répétition prévue pour la création lors du congrès. J'ai donc pris en considération le degré de difficulté technique tout autant que la lisibilité des partitions.

Il me restait à trouver la meilleure façon de cibler une thématique. Il me fallait déterminer les champs d'intérêt et les goûts associés au groupe d'âge des musiciens pour qui la pièce serait composée. Comme la télévision et le cinéma sont, souvent par le truchement d'Internet, au cœur des occupations des jeunes, j'ai eu l'idée de composer une musique proche de ces médias.







LA LITTÉRATURE FANTASTIQUE COMME SOURCE D'INSPIRATION

La culture télévisuelle et cinématographique propose beaucoup d'aventures à saveur néogothique, que ce soit la vision spectaculaire du réalisateur Peter Jackson de la trilogie du Seigneur des Anneaux inspirée de l'œuvre de J. R. R. Tolkien, ou encore l'adaptation à la télévision des romans de George R.R. Martin avec Game of Thrones. Ces productions occupent une place importante dans la culture populaire. Les légendes plus grandes que nature ont toujours exercé une grande fascination auprès d'un très large public. Plus que jamais, la musique est intimement liée à ces films et à ces séries. La trame musicale d'Howard Shore pour Le Seigneur des Anneaux fait partie de la mémoire collective, tout comme le thème composé par Ramin Djawadi pour la série télé Game of Thrones. On peut aussi ajouter celle de John Williams pour les premiers films de la série Harry Potter.

C'est en m'inspirant de ces mondes fantastiques que m'est venue l'idée de composer *Contes et légendes*. Voici les notes de programme qui la mettent en contexte :

C'est une invitation à pénétrer dans le monde mystérieux des contes et légendes.

C'est là que naissent des histoires extraordinaires mettant en scène des personnages mythiques venus d'un autre âge, qui aspirent aux honneurs grâce à leur quête d'un trésor ou pour sauver un royaume.

C'est par le courage, l'amitié, la force et l'amour que s'unissent les compagnons pour vaincre les forces du Mal.

Ou encore qu'un preux chevalier part à l'aventure pour délivrer une princesse

à qui un sort a été jeté par un sorcier maléfique.

On aime ces héros qui, par leur sangfroid et leur détermination, parviennent toujours à triompher des épreuves auxquelles ils sont soumis.

C'est un univers magique dans lequel la loyauté et toutes les valeurs chevaleresques montrent ce qu'il y a de plus noble et de valeureux dans l'Homme.

Ce qui élève l'âme reste gravé dans nos cœurs et nous accompagne pour le reste de nos jours.

UNE ANALYSE SOMMAIRE DE LA PIÈCE

La pièce, d'esthétique tonale, a une métrique de 3/4 et s'ouvre sur un ton inquiétant et sinistre qui met en évidence les instruments graves et les percussions. À la 8e mesure, les cuivres viennent appuyer les premiers temps par des accords qui montent tranquillement en puissance. Le *crescendo* est soutenu grâce à l'entrée des bois, deux mesures plus loin, qui complète l'implication de tous les musiciens¹.

Le thème A se présente à la mesure 21 et est exposé par les clarinettes. Un contre-chant joué par la clarinette basse et l'euphonium répond à ce thème cinq mesures plus loin. Après une courte reprise du thème A, la 37e mesure nous fait entendre les cors et le saxophone alto qui entament une petite variante allongée du thème A.

Le thème B est en 4/4. Il donne une couleur plus ample et il dessine un monde vaste, majestueux et triomphal. L'accompagnement de valse qui soutenait le thème A fait place à des motifs plus fournis, partant de doubles croches aux triolets de croches.

Le thème C est un grand choral qui met de côté la pulsation rythmique mise en place depuis l'entrée du thème B.

La fin du choral s'enchaine avec la reprise du motif légué par la fin du choral. Il devient de plus en plus entrainant et modifie la métrique pour passer du 4/4 vers un retour au 3/4.

Retour du thème A qui est joué cette fois un peu plus lentement, un peu comme un moment de répit pour le héros en prévision de l'affrontement final.

Le thème B revient en force et en modulations successives. Ces modulations sont soutenues par une pédale lourde et puissante qui nous amène à l'évocation de l'introduction; celle-ci mettra un point final à la pièce, qui se termine en apothéose sur un accord avec quinte diminuée.

ENTENDRE CONTES ET LÉGENDES

Vous pouvez entendre l'œuvre finale et les différentes versions qui témoignent du processus de création en visitant mon site Internet :

http://louisbabin.com/acces-client/ projet-fameq-2014/

Code d'accès : congrès 2014

J'espère que les objectifs que je m'étais fixés pour cette œuvre ont été atteints et que les enseignants de musique souhaiteront mettre *Contes et légendes* à leur programme, de même que d'autres œuvres de compositeurs d'ici.

La création de l'œuvre est prévue le 28 novembre à la salle J. Antonio-Thompson de Trois-Rivières. •

¹ Ici le principe du nombre colle avec les intentions de l'orchestration. Il est plus facile d'obtenir une nuance douce en ayant moins de musiciens en jeu. Les nuances fortes seront plus naturellement obtenues par l'apport de tous les musiciens. Cela peut sembler une évidence, mais lorsque le jeu de timbre est une constante dans une démarche créatrice, il arrive que ce principe doive être remis de l'avant.